

LE TEMPS D'AIMER LA DANSE

BIARRITZ

IRAILAK 20 SEPTEMBRE 21H

BIARRITZ THÉÂTRE DE LA GARE DU MIDI

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux

Woke up blind, Now and Now, Joy



BIARRITZ

Soutenu par
MINISTÈRE
DE LA CULTURE

PREFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE



POUR
LES
JOURS
D'ÉTIQUE
HERBES

malandain
ballet | Biarritz

Haplôtès
Fonds de dotation



© Sijidj Colomyès - Licences L-R-21-009535 et L-R-21-009537

Woke up blind, Now and Now, Joy

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux



© Sigrid Colomnes

Durée 1h30

Cette soirée de ballet est dédiée, à Jakes Abeberry, passionné de danse et fondateur du Festival Le Temps d'Aimer.



*Avec le soutien de
l'Institut Basque Etxepare*

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux

Riche d'une histoire brillante marquée par des personnalités comme Jean Dauberval (au XVIII^e siècle) ou Marius Petipa (au XIX^e siècle), le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux réunit plus de trente danseurs et compte parmi les principales troupes classiques de France. Depuis les années 1990, la compagnie a su ouvrir son héritage classique à la modernité au contact de nombreux chorégraphes. Outre le répertoire classique (*Casse-Noisette*, *La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, *Le Lac des cygnes*, *Giselle*, *Don Quichotte*, *Le Corsaire*...), la compagnie danse les productions héritées des Ballets russes (*Prélude à l'après-midi d'un faune* de Nijinski, *Petrouchka* de Fokine) mais aussi des ouvrages de chorégraphes néo-classiques ou contemporains (Jiří Kylián, William Forsythe, Carolyn Carlson, Angelin Preljocaj, Alexander Ekman, Sol León et Paul Lightfoot). Le Ballet se produit en France et à l'étranger (avec récemment une grande tournée en Chine au printemps 2024), sur des scènes prestigieuses comme dans les quartiers prioritaires de la ville pour des projets spécifiques créés sur mesure, souvent participatifs. Le Ballet a reçu de nombreux prix dont le Prix Herald Angels (festival international d'Édimbourg), le Prix du Meilleur ballet étranger à Cuba, ainsi que le prestigieux Prix Lifar (2001 et 2014).

Woke up Blind

Durée 18 min

Chorégraphie, scénographie et costumes

Marco Goecke

Assistante à la chorégraphie

Ralitza Malehounova

Musique Jeff Buckley (*You and I*, *The Way Young Lovers Do*)

Lumières Udo Haberland

Ballet pour 7 danseurs créé le 4 février 2016 par le Nederlands Dans Theater 1. au Zuiderstrandtheater de La Haye.

Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux le 22 avril 2023. Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild.

Précipité 10 min

Anne Anaëlle Mariat

Aram Clara Spitz - R. Vanessa Feuillatte

Jorge Tangui Trévinal - R. Riccardo Zuddas

Olivier Guillaume Debut - R. Tangui Trévinal

Prince Simon Asselin

Rupert Kohaku Journe - R. Kylian Tilagone

Thiago Riccardo Zuddas - R. Guillaume Debut

Note d'intention

Il est des chorégraphes dont il suffit de quelques minutes, de quelques mouvements à peine, pour identifier leur signature tant elle est singulière. L'Allemand Marco Goecke fait partie de ceux-là. Sur des plateaux nus dont les contours s'effacent dans la pénombre, ses danseurs apparaissent, le torse nu ou couvert d'un tulle beige, simplement habillés de pantalons noirs, parfois rouges. Le haut du corps et les bras, d'une expressivité extrême, s'agitent avec une intensité spasmodique, dans une frénésie inquiète - comme des âmes cherchant à se libérer de leur enveloppe charnelle.

Il arrive que la voix singulière d'un danseur résonne si fort, si impérieusement pour l'artiste lui-même, que leur nature ne se plie pas aux exigences du rôle d'interprète. Ainsi en fut-il de Marco Goecke. Après sa formation à la Heinz-Bosl-Stiftung Ballet Academy de Munich et au Conservatoire de La Haye et ses débuts de

danseur professionnel entamés à la Deutsche Staatsoper de Berlin, il signe rapidement sa première pièce. Chez lui, cette voix intérieure si pressante puise dans des ressorts profonds. Goecke ne s'en cache pas : sa source est son anxiété, un état douloureux qu'il parvient à transfigurer sur scène, espace de rédemption où il retrouve la maîtrise. Malgré la radicalité de son langage, les plus grandes institutions internationales ont très vite reconnu son talent, jalonnant son parcours de prix prestigieux et de postes majeurs : il a chorégraphié pour le Stuttgart Ballet, le Scapino Ballet, Gauthier Dance Stuttgart, a dirigé le Hanover State Ballet et dirige aujourd'hui le Theater Basel. C'est le Nederlands Dans Theater (NDT) qui lui commande, en 2022, la pièce *Woke Up Blind*. Cette institution lui est chère : durant sa formation, il y découvre les œuvres de Jiří Kylián, Paul Lightfoot & Sol León, Hans van Manen, avant d'y être invité comme chorégraphe associé.

Construite sur deux chansons d'amour de Jeff Buckley, la pièce épouse le thème imposé par ces ballades tout en le réinventant à travers le prisme si particulier de Goecke. Les danseurs du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux se doivent d'entrer dans ce vocabulaire explorant les luttes intérieures et la quête d'amour désespérée de l'être humain. Car danser Goecke n'est pas seulement un défi musculaire et technique : danser cette œuvre exige une mise à nu et une grande fragilité. Cette mise en danger trouve un écho saisissant dans la voix mélancolique de Jeff Buckley, dont l'intensité épouse à merveille les lignes nerveuses et déchirées de la chorégraphie. Il en résulte une œuvre d'une honnêteté rare, qui dit sans détour la condition humaine : ce besoin désespéré d'être vu, compris, aimé. L'amour n'y apparaît non pas comme une certitude apaisante, mais comme un état de vulnérabilité extrême, traversé de doutes, de peurs et d'une intensité qui consume.



Now and Now

Durée 19 min

Duo créé le 30 avril 2015 par la Gauthier Dance Company au Theaterhaus de Stuttgart

Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux

Chorégraphie Johan Inger

Ballet remonté par Yvan Dubreuil, assistant à la chorégraphie

Musique Arvo Pärt (Silouans Song), Erik Enocksson (Non Strigis et Non Ursae, extraits de l'album Man Tåker Sitt 2009)

Scénographie et design costumes

Johan Inger Lumières, Loes Schakenbos (pour la re-création 2018)

Artistes chorégraphiques

Vanessa Feuillatte, Ashley Whittle
ou Clara Spitz, Simon Asselin
ou Hélène Bernadou, Kohaku Journe

Entracte 20 min

Joy

Durée 29 min

Chorégraphie, costumes, décors et conception lumière
Alexander Ekman

Musiques Django Django, Tiga, Brad Mehldau Trio

Répétitrice et assistante à la chorégraphie Julia Eichten

Réalisation lumière
Pascal Cantaloup

Ballet créé pour le Joffrey Ballet de Chicago en 2017

Production créée le 29 mars 2019 pour Opera Ballet Vlaanderen, Opéra d'Anvers

Première française - Entrée au répertoire le 22 avril 2026





Note d'intention

Artistes chorégraphiques Simon Asselin, Lola Belloeil, Hélène Bernadou, Amandine Berthier, Emilie Cerruti, Marini Da Silva Vianna, Guillaume Debut, Marco Di Salvo, Emma Fazzi, Vanessa Feuillatte, Mathilde Froustey, Anna Gueho, Marina Guizien, Akane Ichii, Kohaku Journe, Marina Kudryashova, Sarah Leduc, Alice Leloup, Diego Lima, Anaëlle Mariat, Charlotte Meier, Timothé Mielle, Mélissa Patriarche, Tristan Ridel, Oleg Rogachev, Éloïse Sacilotto, Clara Spitz, Sachiya Takata, Kylian Tilagone, Tangui Trevinal, Léo Wanner, Ashley Whittle, Riccardo Zuddas

Duo Sarah Leduc, Tristan Ridel

R. Duo : Hélène Bernadou, Kylian Tilagone, Akane Ichii, Tangui Tréval

« Joy est une pièce de danse-théâtre abstraite construite à partir d'une série de scènes chorégraphiées. J'ai créé cette œuvre à la fin de la vingtaine, une période qui, en théorie, devrait être joyeuse, mais qui, dans la pratique, ne l'est souvent pas. Je venais de sortir d'une relation et je cherchais quelque chose qui pourrait me remonter le moral, ou du moins me distraire. J'ai donc fait ce qui me semblait logique : j'ai essayé de chorégraphier la joie.

Le point de départ était une question simple : peut-on créer de la joie à la demande ?

Si les danseurs bougent sur une musique entraînante, la joie apparaît-elle, ou voyons-nous simplement l'effort qu'ils fournissent pour essayer ? Et y a-t-il même une différence ?

Au début de la pièce, vous m'entendez demander aux danseurs ce qu'est la joie et si elle peut être produite. Leurs réponses s'expriment à travers la danse. Le mouvement qui suit concerne moins les réponses que la distance entre ce que nous ressentons et ce que nous sommes censés montrer. Quiconque a déjà souri sans avoir la moindre envie de sourire reconnaîtra cette situation.

Joy a été créé au Joffrey Ballet de Chicago. Un critique a alors écrit : « La joie est la joie », ce qui n'est pas faux, mais qui n'est pas non plus le genre de réflexion à vous empêcher de dormir la nuit. Cela a néanmoins confirmé une chose : la pièce communique exactement ce qu'elle est, à savoir une exploration du désir de se sentir mieux, une tentative d'évoquer la légèreté et l'honnêteté de ne pas toujours y parvenir.

Me consacrant à *Joy* des années plus tard, il me semble que la joie est un ressenti à la fois incroyablement simple et étonnamment difficile. La pièce ne cherche pas à la définir ; elle observe simplement ce qui se passe lorsque les gens tentent de la créer. Parfois, ils y parviennent. Parfois, ils échouent. Les deux résultats sont intéressants. »



© Sigrid Colomys

Suivez le quotidien
du festival sur
les réseaux sociaux
(journal, gazette, photos, programme...)

 

@letempsdaimerladanse

LE TEMPS
D'AIMER
LA DANSE
BIARRITZ